

Zeitschrift: Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung

Herausgeber: Schweizerische Stiftung Für das Alter

Band: 4 (1926)

Heft: 2

Rubrik: Altersasyle = Asiles de vieillards

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

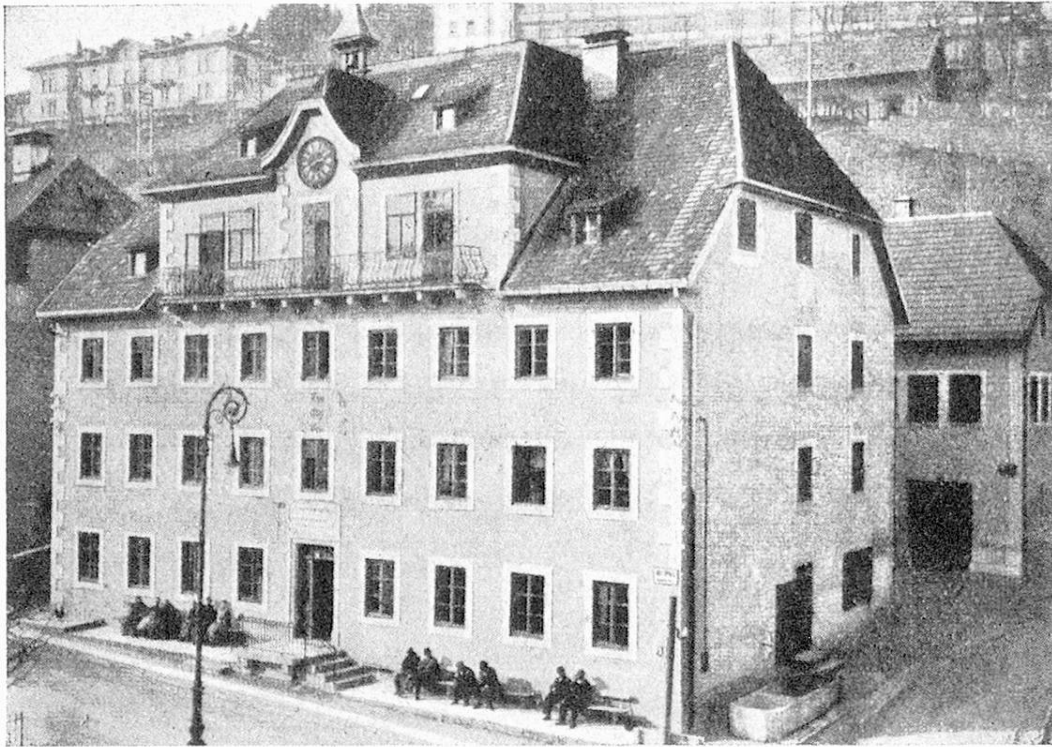
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

alt, 52^o/_o standen im Alter von 20—39 Jahren, 30^o/_o im Alter von 40—59 Jahren und 9^o/_o zählten 60 und mehr Jahre. Verglichen mit den Angaben der Volkszählung von 1920 ist sowohl bei den Männern als bei den Frauen die Arbeitslosigkeit in den höhern Altersklassen größer als in den jüngern Jahren. In allen Altersklassen ist die Lage des Arbeitsmarktes für die Frauen bedeutend günstiger als für die Männer. Den verhältnismäßig größten Bestand an ältern Arbeitslosen haben die Textilkantone St. Gallen und Appenzell A.-Rh.; in letzterem Kanton stehen nicht weniger als 30^o/_o der Arbeitslosen im Alter von 60 und mehr Jahren. Während von 100 Arbeitslosen der ganzen Schweiz 39 im Alter von 40 und mehr Jahren standen, waren es in Appenzell A.-Rh. 74, in St. Gallen 59, in Genf 50, dagegen im Wallis bloß 10, in Schwyz 14, in der Waadt 20, in Freiburg und Tessin 23 usw. „Sozialstatistische Mitteilungen.“

Altersasyle - Asiles de vieillards

Centenaire de l'Hospice des vieillards du Locle.

Dans les montagnes neuchâteloises, le pays est peu productif, et les villes ne subsistent que par l'industrie. Or les crises industrielles ont existé de tout temps, causant le chômage puis la misère. On ne s'étonnera pas si les populations ont été amenées de bonne heure à s'organiser pour faire face à l'infortune. L'Hospice des vieillards est né d'une de ces nécessités. Les pouvoirs publics avaient essayés de créer une maison de travail destinée à recevoir les vieillards, les enfants abandonnés et même les ouvriers sans travail. Ce projet fut abandonné. Mais au même moment l'initiative privée, secondée par la Chambre de Charité, ouvrait aux Envers, dans la maison dite des „Trois moineaux“ un asile pour vieillards et enfants et hospitalisait dans deux chambres, 13 miséreux. Ce fut la naissance de l'Hospice des vieillards du Locle. En 1823 grâce à un bel élan de générosité publique, on posait les fondations du bâtiment actuel qu'on inaugura le 18 avril 1826 et qui dès lors a subsisté et n'a cessé d'abriter une soixantaine de pensionnaires. Comme il n'existait pas d'hôpital au Locle, l'Hospice recevait aussi des malades, des victimes d'accidents. Les jeunes garçons y furent assez nombreux et on créa à leur destination un Atelier d'horlogerie, dans lequel une douzaine d'entr'eux faisaient leur apprentissage



L'Hospice des vieillards du Locle.

d'horlogerie, les autres étant placés dans des familles. Cet Atelier d'horlogerie cessa son activité en 1879 dix ans après l'ouverture de l'Ecole communale d'horlogerie devenue actuellement le Technicum du Locle.

Les vieillards de la maison étaient occupés à divers travaux: confection de la dentelle, des tapis, bûchage du bois, culture du jardin, nettoyage des „perrons“, voire service des „corbillards“, menus travaux de quelque rapport constituant un genre de récréation. L'Hospice a vécu et prospéré grâce à la générosité publique. Son capital qui était de 5145 Livres en 1836 est au 31 décembre 1925 de fr. 350,000 auxquels il faut ajouter le fonds de Réserve de fr. 220,000 et le fonds des nouveaux Communiers de fr. 10,000. — Il gère en outre un capital de fr. 300,000 destiné à la création d'un orphelinat de jeunes garçons. Malgré ces sommes importantes l'Hospice a plus que jamais besoin de la générosité de tous. Les crises se répètent avec fréquence dans l'industrie horlogère, les vieux ouvriers sont renvoyés des fabriques, l'Hospice est occupé jusqu'à son dernier lit et même il doit refuser de nouveaux pensionnaires. Les agrandissements qui s'imposent absorberont une grande partie du capital non encore représenté par les immeubles actuels. Mais

L'Hospice a été créé par un acte de foi civique, il vivra encore longtemps appuyé sur la bienveillance publique.

Le 17 avril 1926 a été célébré le centième anniversaire de l'entrée dans le bâtiment actuel. Toute la population locloise a saisi cette occasion pour prouver l'attachement et l'importance qu'elle attribue aux œuvres d'entr'aide sociale.

W. Baillod.

Kantonalkomitees - Comités cantonaux

St. Gallen. Der vom Präsidenten des Kantonalkomitees, Erziehungsrat O. Steger, an der Hauptversammlung vom 27. Februar 1926 erstattete Bericht über das Jahr 1925, der im Druck erschienen ist, bietet ein lebendiges Bild der Sorgen und Nöte, welche die Altersversorgung in dem von einer langwierigen Krise heimgesuchten Kanton St. Gallen durchmacht. Einleitend wird die Abstimmung vom 6. Dezember 1925 erwähnt, die da und dort zu falschen Vorstellungen Anlaß gegeben hat. „Denn Viele dachten ungefähr wie jene Frau, die gleich am Morgen des 7. Dezember leuchtenden Antlitzes bei mir erschien, um herzlich zu danken für alles, was wir bisher an ihrem alten Mütterlein getan hätten. „Und jetzt“, so fuhr sie fort, „ist das ja nicht mehr nötig, von Neujahr an kommt das Geld von Bern und zwar ganze Fr. 400 für das nächste Jahr!“ Es tat mir leid genug, meine Aufklärung damit schließen zu müssen, daß ihre Mutter wohl schwerlich mehr in den Fall kommen werde, von dieser Seite etwas zu erhalten.“

„Eine andere Wirkung noch zeitigte die rege Propaganda, die auf die Abstimmung hin in Wort und Schrift entfaltet wurde: Zahlreicher noch als sonst gingen die U n t e r s t ü t z u n g s g e s u c h e ein, und einzig im Monat Dezember mußten ihrer noch 361 erledigt werden!“ Unter den 1707 Unterstützten waren 668 Männer und 1039 Frauen, 945 Katholiken, 749 Protestanten und 13 Angehörige anderer Konfessionen, 1095 Kantonsbürger, 486 Schweizer aus andere Kantonen und 126 Ausländer. 465 waren weniger als 70 Jahre alt, 921 standen im Alter von 70—79 Jahren und 321 waren 80 und mehr Jahre alt.

Der Unterstützungsaufwand für diese 1707 alte Leute belief sich auf Fr. 181,945.15. Nach Abzug des Beitrages von Fr. 50,000 aus den Zinsen des kantonalen Versicherungsfonds